

My PhD Offer – draft2 – in French (translated by google)

Personal Information

Name: Tunç Ali Kütükçüoğlu

Email: tuncalik@hotmail.com

Phone: +41 78 842 24 47

Address: Im Tobel 15, CH-8706 Feldmeilen

About me: <http://www.tuncalik.com/about-me/>

Titre de la thèse

L'ignorance écologique institutionnelle dans la théorie et l'éducation de l'économie dominante (mainstream) en relation avec (a) l'histoire de la pensée économique, et (b) les externalités d'affaires et les mécanismes d'exploitation

Abstract-1

"Pourquoi la théorie et l'enseignement de l'économie dominante (mainstream) sont-ils si déconnectés des sciences naturelles comme la biologie évolutionniste, l'écologie et l'anthropologie?" est la question principale de cette thèse. Ce projet vise à étudier les raisons et les conséquences de cette ignorance écologique en relation avec (a) l'histoire de la pensée économique et (b) les externalités d'affaires et les mécanismes d'exploitation.

Les externalités et exploitations commerciales seront analysées dans le cadre des mécanismes d'extraction (cartellisation, capitalisation, centralisation, destruction, concentration); à savoir, extraire la richesse de la localité et du futur.

Abstract-2

L'objectif principal de cette thèse est de comprendre les raisons de l'ignorance écologique dans l'économie dominante (mainstream). Comprendre ces raisons, mon aide à initier des actions correctives, à la fois dans la théorie et l'application des politiques économiques, pour un bien-être durable. Ceci est particulièrement important pour les pays relativement indemnes comme la Corse qui pourraient développer des politiques de protection sociale durables avant de détruire leurs actifs naturels restants au nom du développement économique (à courte vue) et de la croissance.

Explicitation du Projet de thèse

1°) Présentation des aspects scientifiques du projet de thèse (1 page environ, police Arial 10)
Finalité, méthodologie et problématique, intérêt scientifique, caractère innovant

Comme l'indiquent de nombreux penseurs économiques du passé et aujourd'hui, comme N. Georgescu, E. F. Schumacher et R. Norgaard, l'ignorance écologique est l'une des principales raisons de la myopie dans l'économie dominante.

Une autre raison de l'ignorance écologique généralisée - non seulement dans l'économie traditionnelle, mais aussi dans l'éducation industrielle moderne - est intrinsèquement les intérêts commerciaux à court terme. Les entreprises pensent rarement plus de dix ans d'avance sur l'avenir. Une conséquence grave et

bien connue de la myopie dans les politiques économiques est la destruction des bases d'un bien-être durable au nom du développement économique.

Afin de prendre des mesures correctives contre cette myopie, il est très important de comprendre les raisons de l'ignorance écologique qui domine l'économie dominante et la pensée industrielle moderne. Pourquoi la théorie et l'enseignement de l'économie traditionnelle sont-ils si déconnectés des sciences naturelles comme la biologie évolutionniste, l'écologie et l'anthropologie?

Ce projet vise à rechercher les raisons et les conséquences de cette ignorance écologique en relation avec (a) l'histoire de la pensée économique et (b) les externalités d'affaires et les mécanismes d'exploitation.

La recherche d'indices d'ignorance écologique dans l'histoire de la pensée économique sera principalement une recherche documentaire accompagnée d'entrevues avec des pairs (entrevues avec des universitaires et des intervenants de divers domaines) pour discuter et développer des hypothèses.

L'analyse s'appuiera sur le précieux travail de penseurs comme N. Georgescu (influence de la physique Newton, ignorant l'entropie et la thermodynamique avec l'irréversibilité, tendance à la mécanisation déterministe), EF Schumacher (nature comme producteur primaire, mode de vie non durable, mathématisation prématurée). Norgaard (monisme, essentialisme, étroitesse et spécialisation dans la pensée industrielle, influence des intérêts commerciaux à court terme), T. Green (monopole américain dans la théorie et l'enseignement de l'économie dominante, biais idéologiques comme le consumérisme et le carriérisme dans l'économie néoclassique), E. Ostrom (valeur de la vision large et pluridisciplinaire, utilisation durable des ressources communes), R. Heinberg (l'illusion de la croissance illimitée dans un monde limité, en particulier compte tenu des ressources énergétiques limitées) et J. Reardon (manque de pensée pluraliste, biais idéologique sous le manteau de la science positive sans valeur).

Le problème de l'ignorance écologique est mentionné par divers penseurs, parmi d'autres problèmes comme le manque de pluralité, ou les hypothèses simplistes et réductionnistes sur le comportement humain (*Homo economicus*). Cette thèse se concentrera sur un problème particulier, à savoir l'ignorance écologique, et tentera de rendre compréhensible tous les aspects de l'ignorance écologique pour les universitaires et les parties prenantes de différents domaines. L'analyse portera également sur l'influence du mode de vie industriel et de l'éducation ainsi que sur les intérêts commerciaux à court terme. Ce sont des sujets qui sont rarement mentionnés dans les articles académiques dans le contexte de la pensée économique.

Parce que les intérêts commerciaux à court terme influencent le développement de l'économie traditionnelle (T. Green, R. Norgaard), il est important de comprendre la nature des intérêts commerciaux qui entrent en conflit avec la littérature écologique chez les économistes et les décideurs.

Les entreprises essaient d'éviter les coûts (y compris les externalités) et les entreprises essaient d'utiliser toutes les opportunités de profit (y compris les opportunités à court terme créées par la destruction de la nature). La première question est: pourquoi et comment les entreprises pourraient-elles montrer une résistance (délibérée ou non) à l'alphabétisation écologique? Quel est le rôle des intérêts commerciaux dans la conservation de l'ignorance écologique dans l'économie dominante? Comment les intérêts commerciaux pourraient-ils se heurter à une culture écologique répandue?

Quels sont exactement ces points de collisions, ou en d'autres termes, les conflits d'intérêts entre (a) l'étroitesse industrielle (spécialisation) et les intérêts commerciaux à court terme, et (b) une vision large et prudente de l'écologie (et large vision philosophique) en pensant?

Afin de comprendre les conflits d'intérêts potentiels entre les intérêts commerciaux et l'alphabétisation écologique, toutes sortes d'externalités et de mécanismes d'exploitation (cartellisation, capitalisation, centralisation, destruction, concentration) seront analysées avec un nouveau cadre conceptuel: Extraction de la richesse de la localité et avenir.

Extraire la richesse de la localité couvre toutes sortes de pratiques commerciales qui transfèrent la richesse de la population locale à une entreprise, ou entre les mains d'une minorité privilégiée. Ce sont généralement des mécanismes de cartellisation comme la privatisation des biens communs afin de concentrer la richesse économique. À titre d'exemple simple, privatisation d'un robinet d'eau couramment utilisé dans un village afin de vendre de l'eau potable qui était auparavant un bien ou un service commun gratuit. Dans ce cas, la richesse est transférée des résidents du village dans la main du nouveau propriétaire (ou contrôleur) du robinet d'eau.

Extraire la richesse de l'avenir couvre toutes sortes de pratiques commerciales qui augmentent la production et les profits à court terme en causant des dommages permanents ou à long terme (intentionnellement ou non) au bien-être d'une société. La destruction de la nature est un exemple typique pour extraire la richesse du futur.

L'utilisation d'insecticides nocifs (non durables) pour accroître les revenus à court terme dans l'agriculture est un bon exemple d'extraction future. Dans ce cas, la production à court terme est augmentée en compromettant la production à long terme (délibérément ou non). La perte totale de production à long terme peut être beaucoup plus importante que l'augmentation totale à court terme. La surpêche est un autre bon exemple métaphorique d'extraire du futur.

Notez que les externalités comme la destruction de la nature ne sont pas toujours des effets secondaires indésirables des pratiques commerciales. Les entreprises peuvent tirer profit de la destruction de la nature comme moyen d'ouvrir de nouvelles opportunités de revenus. Par exemple, polluer une rivière ou détruire les plantes le long d'une rivière (les plantes sont les meilleurs purificateurs d'eau) crée des possibilités de vente de filtres à eau. Une grande société d'investissement peut investir dans une industrie chimique qui pollue les rivières et, en même temps, investir dans des filtres à eau.

La question sera, quels types de mécanismes de base sont là pour extraire de la localité et du futur. Une classification qualitative des mécanismes d'extraction pourrait éventuellement servir de cadre mental pour mieux comprendre les conflits entre les intérêts commerciaux à court terme et l'alphabétisation écologique.

Les organisations commerciales ont-elles peur de la sensibilisation du grand public aux coûts des externalités telles que la destruction de la nature, en termes de bien-être durable?

Les organisations commerciales craignent-elles que des concepts comme la croissance économique ou le progrès technologique ne soient sérieusement remis en question avec la vision holistique et à long terme de l'alphabétisation écologique?

Les organisations commerciales craignent-elles que même le concept de production (par les entreprises) ne soit remis en question, s'il existe une large sensibilisation du public aux mécanismes d'extraction et de transfert qui concentrent la richesse entre les mains d'une minorité privilégiée?

L'analyse des mécanismes d'extraction nécessitera d'abord une recherche documentaire pour trouver des cas intéressants et démonstratifs. Le travail d'universitaires germanophones comme U. Brand, M. Wissen (impériale Lebensweise en allemand, mode de vie impérial en anglais), S. Lessenich (Neben uns die Sintflut en allemand, inondation Noachian à côté de nous en anglais), T. Kopp (Auf Kosten anderer en allemand, au détriment des autres en allemand) peut être utilisé comme point de départ. La journaliste canadienne Naomi Klein mentionne aussi des cas d'extraction très intéressants dans ses livres.

Si possible, la recherche sur le terrain peut également être utilisée pour collecter de nouvelles informations sur les exemples d'extraction démonstratifs. Des entrevues avec des pairs (entrevues avec des universitaires et des intervenants de divers domaines) sont à nouveau indispensables pour discuter et développer des idées.

2°) Présentation des enjeux de la thèse (1 page environ, police Arial 10)

Adéquation avec la politique scientifique de l'UCPP - Intérêt de la recherche dans le cadre du développement régional.

L'objectif principal de cette thèse est de comprendre les raisons de l'ignorance écologique dans l'économie dominante. La compréhension de ces raisons peut aider à initier des actions correctives contre des insuffisances telles que la myopie et une mauvaise modélisation et prédiction, à la fois dans la théorie et l'application des politiques économiques.

L'ignorance écologique est l'une des principales raisons de la myopie dans l'économie dominante, parmi d'autres raisons comme un modèle trop simpliste du comportement humain (Homo economicus) qui domine l'école néoclassique.

Afin d'atteindre une alphabétisation écologique répandue, il est obligatoire de surmonter certaines barrières idéologiques comme l'envie de la physique newtonienne qui conserve l'ignorance écologique (T. Green, résilience perverse de la théorie économique dominante). Cette thèse vise à surmonter au moins certaines de ces barrières idéologiques. L'alphabétisation écologique est particulièrement importante pour des pays relativement indemnes comme la Corse qui pourraient développer des politiques de protection sociale durables avant de détruire leurs actifs naturels restants pour le développement économique (à courte vue) et la croissance.

Ce serait un préjugé injustifié de supposer que tous les gens d'affaires et les organisations sont intrinsèquement des opportunistes cupides et égoïstes. Beaucoup d'organisations font des choses nuisibles parce qu'elles n'ont aucune idée des conséquences à long terme de leurs pratiques commerciales. Ils croient sincèrement qu'ils produisent quelque chose d'utile et qu'ils contribuent au bien-être général de la société. Une meilleure compréhension des mécanismes d'extraction (y compris les externalités) aide également les entreprises à se réorienter et à détourner leurs activités vers des domaines plus utiles (durables, non destructifs, non concentrés).

Notez que la pollution (comme une externalité typique) est aussi une sorte d'extraction, un exemple pour extraire la richesse de la localité et du futur.

De nouvelles perspectives dans la théorie de l'économie acquise grâce à l'alphabétisation écologique peuvent même influencer les systèmes de justice des nations. Par exemple, les activités commerciales et les technologies peuvent être évaluées beaucoup mieux en ce qui concerne certains critères objectifs liés aux mécanismes d'extraction pour interdire les pratiques nocives (non durables, inéquitables, concentrées).

Ce n'est pas l'intention de ce travail de trouver des réponses définitives à des questions urgentes. C'est une sorte de travail préliminaire basé sur le travail d'autres qui, espérons-le, inspireront d'autres penseurs à développer de meilleures théories, peut-être même de meilleures idéologies sociales (qu'est-ce qu'une bonne vie?) Qui façonneront de nouvelles politiques et modes de vie durables.

Réfléchir sérieusement aux concepts de base de l'économie traditionnelle comme la production, l'efficacité, le progrès technologique, la création d'emplois, le développement économique et la croissance pourrait être déclenché par des projets comme celui-ci. Peut-être que tous ces termes doivent être redéfinis pour développer des politiques, des valeurs et des modes de vie durables sur notre planète.

References

1. Small is Beautiful (book), **E. F. Schumacher**; mentions nature as the primary producer, unsustainable lifestyle enforced by the conventions and values of mainstream economics, premature mathematization in mainstream economics
2. The Entropy Law and the Economic Process (book), **Nicholas Georgescu-Roegen**; mentions physics envy in mainstream economics, influence of Newton physics, ignoring entropy and thermodynamics along with irreversibility, mechanization of economic theory, tendency for deterministic and reversible mechanization in every area
3. The Church of Economism and Its Discontents (article), **Richard Norgaard**; mentions monism and essentialism in economic thinking, mechanistic reductionism
4. The Changing Face of Mainstream Economics (book), **Colander**; in an interview, Norgaard mentions narrow focus & specialization in industrial thinking
5. Teaching (un)sustainability (article), **Tom Green**; mentions US monopoly in undergraduate-level economic teaching, ideological bias in neoclassical economics, unreal assumptions about the world
6. Perverse resilience of mainstream economic theory (article), **Tom Green**; mentions ideological and tactical barriers that resist to change in mainstream economics
7. How green are principles texts (article), **Jack Reardon**; mentions ideological bias in mainstream economics under the cloak of value-less positive science
8. Handbook Of Pluralist Economics Education (book), **Jack Reardon**; mentions lack of pluralistic thinking and multidisciplinary in mainstream economics

9. Coping with Tragedies of Commons (article), **Elinor Ostrom**; mentions importance of broad holistic view (multidisciplinarity) and mainstream myths against common goods
10. The End of Growth (book), **Richard Heinberg**; the fallacy of limitless growth in an limited world, especially considering limited energy resources
11. Imperiale Lebensweise (imperial lifestyle) (book), **Ulrich Brand & Markus Wissen**; mentions extraction mechanisms, unsustainable wealth and lifestyle of „developed“ countries
12. Neben uns die Sintflut (Noachian flood beside us) (book), **Stephan Lessenich**; mentions global economy as zero-sum game with winners and losers, extraction mechanisms
13. The Imperial Mode of Living (article), **Ulrich Brand & Markus Wissen**; mentions ecological imperialism, social ecological costs (Kapp, 1978)